



CANTON

BERNE

Numéro 1/2022, WWF Berne, Bollwerk 35, 3011 Berne, tél. 031 312 15 79
info@wwf-be.ch, www.wwf-be.ch, compte de dons : CP 30-1623-7



*La Kiene, que le WWF a qualifiée de perle de rivière, s'élargit et forme le lac de Tschingel, unique en son genre (voir photo).
Le WWF se bat pour que ce genre de paysages naturels, devenus très rares, puissent être préservés.*

LES COURS D'EAU BERNOIS : SAUVAGES, ENDIGUÉS ET MENACÉS

Les ruisseaux et les rivières de Suisse sont sous pression. Ceux du canton de Berne ne font pas exception. Pourtant, le canton compte encore quelques perles de rivières, comme la Kiene, la Kander ou la Singine. Pour nos 50 ans, nous voulons les mettre à l'honneur, pointer les manquements et présenter notre travail en faveur de cours d'eau pleins de vie.

Vous trouverez l'article complet sur notre site :
wwf-be.ch → 50 Jahre WWF Bern



© Benjamin Zumbühl

ALLEZ VOTER !

Enfant, je voulais déjà sauver le monde. J'avais lu dans un magazine du WWF que l'homme avait provoqué la mort de nombreuses espèces animales et que de nombreuses autres continuaient de s'éteindre à cause de lui. Le petit Marco trouvait tout cela d'une injustice terrible ! Les années ont passé et me voilà co-président du WWF Berne. Le sentiment d'injustice demeure. Mais que faire pour sauver la planète, la nature ? Sur son site, le WWF Suisse liste 10 actions efficaces pour protéger notre environnement. Et au sommet de cette liste, il est écrit : votez pour notre avenir ! Ergo : allez voter !

Le 27 mars, les électeurs du canton de Berne pourront choisir leur gouvernement et leur Parlement, des hommes et des femmes qui prennent des milliers de décisions importantes. Or le taux de participation est souvent très bas lors des élections cantonales. Votre voix en faveur de l'environnement aura d'autant plus de poids. Pour que vous trouviez l'inspiration, le WWF a joint à ce supplément cantonal une série d'informations en vue des élections. Saisissez cette chance de faire avancer les choses si vous faites partie des privilégiés qui peuvent se prononcer dans les urnes. Essayez de motiver aussi votre famille et vos amis. Faisons en sorte d'offrir aux générations futures une vie où il y aura moins d'injustice et plus de nature !

Marco Gerber
Co-président du WWF Berne

MANGER LOCAL

Diverses possibilités s'offrent à ceux qui veulent manger des produits fraîchement cueillis, ou qui sortent tout juste du four ou du moulin. Nous présentons ici quelques projets pas comme les autres.

Jeudi soir, 18h. Devant un garage de Berne, plusieurs personnes mettent des salades, de la sauce tomate, du pain, de la bière ou encore des yaourts dans les paniers de leurs vélos. Elles ont passé commande au plus tard le mardi soir précédant sur le site GRUNDSTOCK. Certains n'ont pas pu venir en personne et se sont fait porter leurs commissions à la maison par un coursier à vélo.

Plus c'est frais, meilleur c'est !

« L'idée de cette plateforme nous est venue lors d'un voyage à vélo à travers l'Asie centrale. Nous avons été surpris par le goût exceptionnel des légumes que nous achetions au marché », raconte

Tamara, membre fondateur de GRUNDSTOCK. Au début, nous avons rencontré quelques obstacles. Il a d'abord fallu convaincre les producteurs de l'idée d'une plateforme vendant des aliments locaux. Heureusement, les membres fondateurs avaient de sérieuses connaissances techniques, qui s'alliaient à merveille à leur enthousiasme. Ils ont notamment développé eux-mêmes le logiciel d'emballage et de comptabilité qu'ils utilisent. Mais ils travaillent bénévolement, pour que leur plateforme puisse avoir une croissance durable. « Ce que notre offre a de spécial, c'est que les produits sont livrés sur commande depuis la ferme, la boulangerie ou la manufacture et que nous avons un vaste assortiment provenant de plus de 80



© SoLaWi

Chaque semaine, SoLaWi emballe des légumes frais pour les abonnés.



Si les clients le désirent, les coursiers à vélo de la plateforme GRUNDSTOCK viennent leur apporter leurs achats jusque chez eux.

entreprises locales », explique Tamara. Les clients, eux, ne s'engagent à rien.

Donner un coup de main à la ferme ...

Le modèle n'est pas le même chez « Solidarische Landwirtschaft » (So-LaWi). Pour obtenir des produits d'une ferme SoLaWi, il faut s'engager à manier régulièrement la binette, la fourche ou la pelle. Le « Radiesli-Hof » de Worb est un de ces projets réunissant producteurs et consommateurs. Il est organisé en Sàrl et recourt à des spécialistes de l'agriculture. À cela s'ajoute une association composée de particuliers et d'entreprises qui achètent les produits, par exemple des restaurants. Les membres donnent un coup de main à la ferme et peuvent faire part de leurs idées.

... ou au magasin

Décider ce qu'on met à table, voilà le but qu'Amena et Hannes veulent atteindre grâce à leur coopérative « Güter Foodcoop ». Les coopérateurs sont pour une agriculture qui préserve le climat et la biodiversité, où les animaux ne sont pas des produits et qui est respectueuse de l'être humain. Ils visent aussi des denrées de qualité, à un prix abordable pour tous. Pour y parvenir, tous les membres doivent aider régulièrement au magasin. Ils peuvent en échange donner leur avis sur l'assortiment. La « Güter Foodcoop » en est encore au stade de la constitution. « Notre objectif est d'ouvrir un magasin à Berne en 2022 », explique Amena. Pour voir à quoi ressemble ce type de magasin, on peut par exemple se rendre à Neuchâtel, au « Foodcoop Système B ». « Le plus ancien et le plus grand des supermarchés

coopératifs, la « Park Slope Foodcoop » se trouve à New York. Il a été fondé en 1973 et compte 17 000 membres », précise Hannes. En Suisse, les proportions sont tout autres : « Système B » réunit quelque 400 membres, et Güter Foodcoop nécessitera au début quelque 150 membres pour que le concept fonctionne. ■

Sara Ferraro

Liens : www.grundstock.ch
www.solawi.ch
www.gueter.be

ACTIVITÉS DU WWF BERNE

wwf-be.ch



Impressum :

Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
 Tirage : 1500 (français), 19 700 (allemand)

Rédaction : Elina Villard et Anina Kistler
 Traduction : Emmanuelle Schraut

Imprimé chez Bubenberg Druck AG, Berne
 Mise en page : www.muellerluetolf.ch

LE BÉNÉVOLAT AU WWF A DE MULTIPLES FACETTES

Être bénévole au WWF Berne ne signifie pas forcément participer à des chantiers nature. C'est ce que prouvent les exemples d'Amandine Berton et d'Emmanuelle Schraut. Ces deux Françaises d'origine complètent l'équipe du WWF de notre canton bilingue, l'une comme comptable, l'autre comme traductrice.



Emmanuelle Schraut est bénévole pour le WWF depuis 2005. Elle traduit quatre fois par an l'édition française du supplément cantonal au magazine du WWF. Française d'origine, elle travaille comme traductrice auprès de l'Office fédéral de la justice. Outre son diplôme en traduction, Emmanuelle est titulaire d'une maîtrise universitaire en sciences politiques.



Amandine est toute nouvelle au WWF. Depuis novembre 2021, elle est responsable de la comptabilité et des comptes annuels. Cette Française d'origine vit et travaille en Allemagne, à Darmstadt. Elle est titulaire d'une maîtrise universitaire en management de la culture et du tourisme. Elle travaille actuellement dans le marketing.

Comment es-tu arrivée au WWF Berne ?

Je voulais m'engager comme bénévole et j'ai écrit un mail au WWF Berne. Je pensais que j'allais participer à des chantiers nature, mais je me souviens avoir écrit dans mon mail que j'étais prête à tout.

Pourquoi as-tu choisi le WWF ?

Je connais le WWF depuis que j'ai trois ans. Une fois par an, une équipe du WWF venait nous voir à l'école maternelle et nous montrait des documentaires consacrés à des espèces en voie d'extinction. Je pleurais à chaque fois. Je crois que c'est là que j'ai pris conscience qu'il fallait protéger l'environnement. Le WWF fait en sorte que les prochaines générations puissent elles aussi profiter des beautés de la nature. C'est pour ça que je le soutiens.

Qu'est-ce qui te plaît dans ton travail au WWF ?

Mon travail est très varié et me permet d'apprendre beaucoup de choses. Parfois, les textes sont très politiques et me donnent un aperçu de l'évolution de la politique environnementale à l'échelon du canton. Parfois, ils traitent plutôt de nature : de forêts, de cours d'eau ou d'agriculture. Ces sujets m'intéressent également : traduire me permet de les approfondir et de découvrir des initiatives et des projets prometteurs.

Est-ce que c'est la première fois que tu fais du bénévolat ?

Non, j'ai eu diverses activités bénévoles. Pendant quelque temps, j'ai aidé une famille de réfugiés dans son apprentissage de la langue allemande. J'ai aussi participé à un projet dans une forêt communautaire au Népal, à divers projets de réhabilitation post-tsunami dans le Sud de l'Inde ou encore à un projet avec des orphelins en Mongolie. Le bénévolat est un réel enrichissement : j'ai l'impression d'avoir toujours reçu beaucoup plus que ce que j'ai donné. ■

Comment es-tu arrivée au WWF Berne ?

Nous avons une résidence secondaire près du lac de Brienz. C'est la raison pour laquelle je souhaitais m'investir en Suisse. Quand j'ai vu l'annonce du WWF pour le poste de comptable, je me suis dit que c'était l'opportunité parfaite.

Pourquoi as-tu choisi le WWF ?

Je suis une fan de nature. J'adore être dehors. La protection de la nature et la durabilité me tiennent à cœur et j'essaie de

**« LA PROTECTION DE LA NATURE
ET LA DURABILITÉ ME TIENNENT À CŒUR
ET J'ESSAIE DE MENER MA VIE EN CONSÉQUENCE. »**

mener ma vie en conséquence. Le WWF représente nombre de mes intérêts. C'était donc l'endroit idéal.

Qu'est-ce qui te plaît dans ton travail au WWF ?

Comme j'y travaille depuis très peu de temps, je ne peux pas encore en dire beaucoup. Mais je peux déjà souligner que l'atmosphère est super. J'aime bien l'idée que des bénévoles travaillent main dans la main avec des employés. Et puis, j'apprends à connaître le monde du travail en Suisse.

Est-ce que c'est la première fois que tu fais du bénévolat ?

Non, j'ai dirigé un groupe de jeux bilingue pendant dix ans en Allemagne et participé aussi à d'autres projets. Le bénévolat a l'avantage qu'on peut avoir en dehors de son travail une activité tout autre qui apporte beaucoup de satisfaction. Mes activités bénévoles m'ont permis de faire la connaissance de gens extraordinaires. J'ai aussi pu ressentir beaucoup de gratitude. ■